Zeitschrift: Arbido-R : Revue

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 3 (1988)

Heft: 2

Artikel: L'utilisation du catalogue alphabétique de matières : une enquête menée dans trois collèges genevois

Autor: Neet, Hanna / Loetscher, Gabrielle / Stüdli, Chantal

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771729

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

zialisten das Potential des Rohstoffes «Information» umfassend ausschöpfen lässt. Dieses bedeutsame Ziel erreichen die Unternehmen erst, wenn sie auf der Führungsebene den Schritt über die Schwelle des Informationsmanagements wagen – Informationsmanagement verstanden als echte Führungsaufgabe zur Organisation, Betreuung und Planung von Informationsbedarf, -verwaltung und -nutzung, und zwar ausgerichtet auf die Unternehmensziele!

Mit Blick auf die sich verschärfenden Konkurrenzverhältnisse und die steigenden Risiken auf den zu globalen Abhängigkeiten vernetzten Märkten möge der auf einen Ausspruch von Gerhard Schwarz, Dozent an den Universitäten von Wien und Klagenfurt, gestützte Gedanke den Kreis schliessen:

> An der Informationsfront haben diejenigen, die das Handwerk der neuen Technologien nicht beherrschen, die schlechteren oder keine Informationen bzw. verschaffen sich keine Wettbewerbsvorteile!

Anschrift der Autorin und des Autors:

Hans-Peter Jaun
Schweizerische Volksbank
Generaldirektion
Weltpoststrasse 5
3015 Bern

Alexandra Müller
Karlstrasse 15 / A.37
D-8900 Augsburg

L'utilisation du catalogue alphabétique de matières

Une enquête menée dans trois collèges genevois

Hanna Neet, Gabrielle Loetscher, Chantal Stüdli *

D'octobre à décembre 1986, l'utilisation des catalogues alphabétiques de matières a fait l'objet d'une étude menée dans le cadre de trois collèges de l'enseignement secondaire post-obligatoire à Genève. Pour la récolte des données, les auteurs ont recouru à des comptages, des questionnaires et des interviews: 437 questionnaires ont été récoltés et 180 interviews réalisées. Les résultats montrent que les fichiers matières viennent en tête dans l'utilisation des catalogues à disposition dans les bibliothèques concernées. Pour ce type de recherche, les taux de réussite et de concordance sont respectivement de 74 et 81%. Parmi les termes non-pertinents utilisés, plus de la moitié étaient trop spécifiques. 64% des recherches ont été effectuées avec un seul terme.

Die Benutzung der alphabetischen Sachkataloge war Thema einer Untersuchung, die zwischen Oktober und Dezember 1986 an drei Mittelschulen in Genf durchgeführt wurde. Als Datengrundlage benutzten die Autoren Auszählungen, Fragebogen und mündliche Befragungen. 437 Fragebogen wurden ausgefüllt, 180 Befragungen durchgeführt. Die Resultate zeigen, dass der Sachkatalog von allen in den betreffenden Bibliotheken verfügbaren Katalogen am häufigsten benutzt wird. Für diese Art der Recherche beträgt die Erfolgsquote 74 bzw. 81%. Von den Suchbegriffen, die nicht zum Ziel führten, waren mehr als die Hälfte zu eng gewählt. 64% der Recherchen wurden mit einem einzigen Suchwort durchgeführt.

L'utilizzazione di cataloghi ordinati alfabeticamente per materia è stata oggetto di studio in tre sedi di scuola secondaria (ciclo postobbligatorio) di Ginevra negli ultimi tre mesi del 1986. Per raccogliere i dati, gli autori hanno effettuato conteggi e realizzato questionari e interviste: in totale, 437 questionari e 180 interviste. I risultati dimostrano che nelle biblioteche in questione, gli schedari per materia sono quelli consultati con maggior frequenza. Per questo tipo di ricerca, i tassi di riuscita e di concordanza sono rispettivamente del 74 e dell'81%. Tra i termini non pertinenti utilizzati, più della metà erano troppo specifici. Il 64% delle ricerche è stato eseguito con un solo termine.

* La première partie de cet article présente une version résumée d'un travail de diplôme réalisé à l'Ecole de bibliothécaires de Genève par G. Loetscher et C. Stüdli sous la direction de H. Neet (voir bibliographie). Les conclusions sont celles de la directrice du travail.

Pour la première fois, une enquête sur l'utilisation de catalogues de bibliothèques a été entreprise à Genève.[1] Pendant huit semaines (20 jours scolaires), deux diplômantes de l'Ecole de bibliothécaires de Genève ont étudié l'emploi des catalogues alphabétiques de matières dans trois collèges. La division supérieure de l'enseignement post-obligatoire à Genève comprenant des gymnases ainsi que des écoles d'enseignement professionnel et de culture générale, un établissement a été choisi dans chacun de ces trois types d'écoles. Presque toutes les 17 écoles secondaires possèdent des centres de documentation ou des bibliothèques pouvant comprendre une dizaine de milliers d'ouvrages. En 1986, un tiers de ces bibliothèques environ mettaient un catalogue alphabétique de matières à disposition des élèves; toutes les collections étaient classées selon la Classification Décimale Universelle (CDU).

L'automatisation des fichiers des bibliothèques scolaires de Genève étant prévue, il était intéressant de connaître non seulement l'utilisation effective des catalogues alphabétiques de matières dans ces écoles, mais aussi d'analyser les questions posées par les élèves, les termes par lesquels ils expriment leurs demandes d'information ainsi que le résultat de leurs recherches.

L'utilisation de catalogues alphabétiques de matières a été l'objet de nombreuses enquêtes ailleurs dans le monde[2].

L'enquête genevoise a procédé à un comptage des élèves et maîtres utilisant les divers fichiers des bibliothèques. Le comptage des utilisateurs effectifs a été complété par un questionnaire adressé aux utilisateurs potentiels. Le comportement des lecteurs au cours de leurs consultations du catalogue alphabétique de matières a été observé, sans intervention de la part des enquêteurs. Une fois la recherche terminée, les enquêteurs ont sollicité une interview pour connaître l'opinion des jeunes chercheurs. Au total, 72 heures ont été vouées aux comptages, 437 questionnaires ont été récoltés et 180 interviews menées.

Les résultats des comptages et des questionnaires montrent que l'utilisation des catalogues alphabétiques de matières vient largement en tête par rapport à celle d'autres catalogues, pouvant même représenter 50%, voire 63% de la consultation de l'ensemble des fichiers. L'observation des recherches et les interviews permettent de constater que la plupart des élèves (74%) trouvent des références valables à des documents répondant à la question posée. Les termes par lesquels s'expriment les élèves pour chercher un sujet correspondent le plus souvent à ceux retenus par les bibliothécaires comme vedettes matières (73%). De nombreux élèves se contentent d'un seul mot pour entamer leurs recherches (64%). Les termes qu'ils utilisent sont souvent trop spécifiques alors que les sous-vedettes et les renvois ne sont que rarement mis à contribution.

L'enquête confirme certains résultats obtenus ailleurs: l'utilité des catalogues alphabétiques de matières est vérifiée, la consultation par mots matières est plus fréquente que celle par noms d'auteurs et de titres, les élèves cherchent à partir d'un seul terme qui correspond le plus souvent à une vedette matière, les subdivisions et renvois sont sous-utilisés. La moitié des échecs constatés à Genève sont dus à l'emploi de termes trop spécifiques. Sur ce point particulier, cette enquête contredit les résultats obtenus ailleurs qui font souvent état de recherches menées à un niveau trop général.[3]

Méthodologie de l'enquête

Les trois établissements scolaire qui ont collaboré à l'enquête étaient le Collège Voltaire (enseignement de type gymnasial menant à la maturité), l'Ecole supérieure de commerce de Malagnou (maturité commerciale et cours pour apprentis) et l'Ecole de culture générale Jean-Piaget (diplôme). Les trois écoles accueillent des élèves, âgés de 15 à 20 ans, qui ont achevé l'enseignement obligatoire au niveau du Cycle d'orientation.

Pour des raisons d'ordre pratique, il n'a pas été possible de constituer des échantillons aléatoires parmi la population scolaire des trois écoles. Ont donc fait l'objet de **comptages,** les élèves et les maîtres qui se présentaient devant tout fichier d'un des trois centres de documentation. Les comptages ont été réalisés selon un plan déterminé, basé sur quatre tranches de deux heures par jour et une tranche d'une heure. Chaque tranche donnée a été prise en compte deux fois dans chaque collège et pour chaque jour de la semaine scolaire (lundi, mardi, mercredi, vendredi, sauf samedi).

---

[1] Les bibliothèques et centres de documentation des collèges de l'enseignement publique à Genève ont fait l'objet d'enquêtes générales dans les collèges du Cycle d'orientation (GORIN et MAINARDI 1982) et dans les collèges de l'enseignement secondaire post-obligatoire (STEVENIN 1985, NEET 1973). A. Cuany a étudié l'utilisation du catalogue alphabétique de matières sur microfiches de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (CUANY 1984).

[2] Les travaux sur l'utilisation des fichiers dans les collèges universitaires anglo-saxons sont particulièrement nombreux. Nous renvoyons à Lancaster (LANCASTER 1977) et à Markey (MARKEY 1984). G. Loetscher et C. Stüdli ont comparé leurs résultats aux travaux de E. Broadbent (BROADBENT 1984), J. Marquis (MARQUIS 1983), H. Tinschert (TINSCHERT 1974) et E. Cuany (CUANY 1984).

[3] La publication de G. Loertscher et C. Stüdli (LOETSCHER et STÜDLI 1987) comprend en annexe des échantillons de questionnaires, les tables statistiques obtenues par l'évaluation des questionnaires ainsi que toutes les réponses aux interviews.

Les **questionnaires** ont été distribués aux élèves qui se réunissaient au centre de documentation pour entreprendre des travaux de groupe sous la direction d'un maître. Afin de s'assurer que les «échantillons» de l'interrogation par questionnaire comportaient des élèves de tous les groupes d'âge et de tous les degrés scolaires, des questionnaires supplémentaires ont été distribués à quelques classes entreprenant leurs travaux de groupe à un autre moment de l'année. Le nombre de questionnaires distribués a été fixé arbitrairement au 20% de l'effectif scolaire de chaque école.

Le questionnaire, d'une page, comprenait huit questions de type «fermé» facilitant la réponse et permettant un dépouillement à l'aide d'un logiciel de traitement de données statistiques. Les questions portaient sur les préférences des élèves pour le catalogue auteurs ou le catalogue alphabétique de matières, la facilité d'utilisation de ce dernier, le succès et la finalité des recherches entreprises, ainsi que les habitudes de fréquentation de bibliothèques en général.

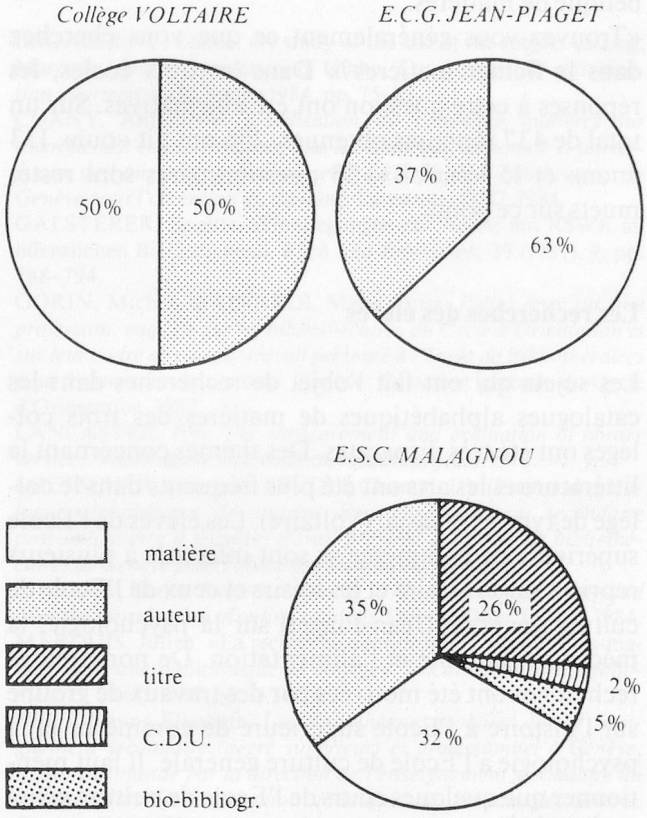
Les **interviews** ont été menées uniquement avec des élèves et quelques maîtres qui consultaient le catalogue alphabétique de matières. Le plan d'enquête a permis de visiter les écoles deux fois par semaine, tout en veillant à une distribution équitable des jours de la semaine. Afin de pouvoir maîtriser le dépouillement manuel des interviews, leur nombre a été limité à trois par jour et par collège, soit un total de 180 interviews.

Les interviews ont été conduites selon un plan structuré. Elles avaient pour objectif de prendre connaissance du but de la recherche (travail imposé ou intérêt personnel), du thème de la recherche, des termes choisi par l'élève pour exprimer son sujet et du résultat obtenu. Une attention particulière a été vouée à l'utilisation éventuelle de renvois et de subdivisions de vedettes matières, ainsi qu'au degré de «complexité» de la terminologie utilisée par les élèves.

Le résultat des comptages

La figure ci-dessous présente les résultats obtenus à l'issue du comptage des utilisateurs des différents catalogues. Au collège de type gymnasial (Voltaire), le catalogue alphabétique des matières est autant consulté que le catalogue d'auteurs et d'anonymes, tandis qu'à l'école de culture générale (Jean-Piaget) 85% des recherches sont effectuées par vedettes matières, 15% seulement par noms d'auteurs. Dans ces deux collèges, le catalogue systématique de matières (CDU) rempli, en premier lieu, la fonction d'un catalogue topographique qui n'est pas utilisé par les élèves.

A l'Ecole supérieure de commerce (Malagnou), les élèves ont non seulement accès au catalogue systématique (CDU), mais en plus, un catalogue bio-bibliographique et un catalogue alphabétique des titres sont à leur disposition. De ce fait, les recherches à partir des vedettes matières sont moins nombreuses, que dans les deux autres centres de documentation. Elles constituent néanmoins 40% de l'ensemble des recherches.



Utilisation des fichiers
Répartition par type de catalogue

Les réponses aux questionnaires

462 questionnaires ont été distribués, 437 ont pu être exploités, dont 274 remplis par des filles et 162 par des garçons. La prédominance des filles est représentative de la population scolaire de l'enseignement secondaire de Genève. Des différences significatives entre les réponses des filles et des garçons n'ont pas été observées.

L'utilisation assidue du catalogue alphabétique de matières est confirmée par les réponses aux questionnaires. A la question: «Lorsque vous cherchez un document à l'aide du fichier, lequel est-ce principalement?» la moitié des réponses obtenues au collège Voltaire expriment une préférence pour le catalogue alphabétique de matières. A l'Ecole de culture générale (Jean-Piaget), 63% des élèves préfèrent ce catalogue. A l'Ecole supérieure de commerce (Malagnou), les préférences sont partagées entre le catalogue d'auteurs (35%) et le catalogue alphabétique de matières (32%).

Les réponses aux questionnaires, confirmées par les comptages des utilisateurs réels des fichiers, nous permettent d'affirmer que le catalogue alphabétique de matières est autant consulté que le catalogue d'auteurs et que la présence d'un fichier systématique (CDU) n'enlève rien à la popularité du fichier alphabétique de matières.
«Trouvez-vous généralement ce que vous cherchez dans le fichier matières?» Dans les trois écoles, les réponses à cette question ont été affirmatives. Sur un total de 437 réponses obtenues, 256 ont dit «oui», 133 «non» et 15 «parfois», 33 questionnaires sont restés muets sur ce point.

Les recherches des élèves

Les sujets qui ont fait l'objet de recherches dans les catalogues alphabétiques de matières des trois collèges ont été très disparates. Des thèmes concernant la littérature et les arts ont été plus fréquents dans le collège de type gymnasial (Voltaire). Les élèves de l'Ecole supérieure de commerce se sont informés à plusieurs reprises sur l'histoire et les loisirs et ceux de l'Ecole de culture générale (Jean-Piaget) sur la psychologie, la médecine, la santé et l'alimentation. De nombreuses recherches ont été motivées par des travaux de groupe sur l'histoire à l'Ecole supérieure de commerce et la psychologie à l'Ecole de culture générale. Il faut mentionner que quelques cours de l'Ecole de culture générale sont fréquentés par des aides-hospitaliers.
Sur un total de 180 recherches analysées, 79 ont été entreprises par intérêt personnel contre 101 qui étaient directement en relation avec des cours et travaux de groupe. 16 élèves sur 180 (8,9 %) se sont servis du catalogue alphabétique de matières afin de chercher un document dont l'auteur leur était connu («known item search»). Ce pourcentage est plus élevé que ceux mentionnés par Broadbent (3,7 %) et Lipetz (4 %) (BROADBENT 1986; Lipetz cité selon LANCASTER 1977). 29 recherches sur 180 ont été menées dans une optique bio-bibliographique en quête d'informations sur un auteur ou d'études sur son œuvre. Rappelons toutefois que l'Ecole supérieure de commerce possède un fichier bio-bibliographique séparé qui a été consulté 14 fois lors des comptages.
L'analyse terminologique de la formulation des recherches par les élèves révèle la grande simplicité du vocabulaire et de la structure des questions de recherche. 278 termes ont été employés au cours des 180 recherches observées. 244 de ces 278 termes étaient des mots simples (87,7 %). Les subdivisions de vedettes matières ont très peu été mises à contribution par les élèves. Par contre, les renvois définitifs «voir» d'un terme rejeté vers une vedette matière autorisée ont été utilisés dans neuf des dix cas observés. L'utilité de renvois d'orientation «voir aussi» n'a pas été reconnue du tout: dans les 24 cas où de tels renvois se trouvaient dans les fichiers, les élèves les ont pris en compte six fois seulement.
La concordance entre les 278 termes employés par les élèves et les vedettes matières concernées a été très bonne. En effet, 216 termes correspondaient immédiatement à une vedette matière (77,7 %). Parfois un renvoi a guidé le chercheur vers la vedette matière autorisée. Si l'on tient compte des renvois utilisés, 226 termes ont été concordants. Nous pouvons donc constater un taux de concordance assez élevé (81,3 %).

L'analyse des échecs

Trouver une vedette matière autorisée ne veut pas encore dire qu'elle soit pertinente et permette de trouver un document répondant à la question posée. Tel était pourtant le cas pour 69,4 % des termes choisis par les élèves et même 73 % si l'on tient compte des renvois utilisés. N'empêche que 75 termes sur les 278 utilisés n'étaient pas pertinents. L'analyse de ces 75 termes non pertinents révèle que 39 étaient trop spécifiques, 7 trop généraux et 22 inadéquats, c'est-à-dire «à côté du sujet».
La réussite d'une recherche a été admise chaque fois qu'un chercheur trouvait au moins une référence à un document répondant à sa question. Sur 180 recherches observées, 134 (74 %) ont réussi. Les 46 échecs sont surtout dus à l'emploi de termes trop spécifiques (25 recherches sur 180) et à un manque de persévérance de la part des élèves (11 recherches sur 180). Les interviews ont d'ailleurs confirmé que les élèves se contentent volontiers d'un minimum de références. Trois élèves se sont trompés de fichier. Mais seulement sept élèves ont été incapables d'exprimer leur question par des termes convenables.

Conclusions

Au terme de cette enquête, plusieurs remarques s'imposent. En ce qui concerne l'utilisation de catalogues alphabétiques de matières dans les bibliothèques scolaires, nous constatons que la recherche par mots matières est très populaire et que les élèves obtiennent de bons résultats par ce moyen.
Pourtant, le comportement des élèves devant les fichiers invite à la réflexion. Pour trouver une référence à un document, les élèves cherchent sous un mot clé de leur thème et le plus souvent sous un seul terme. En cas d'échec, ils essaient un autre terme. Au fond, il ne leur manque qu'un ordinateur permettant de continuer ce jeu de «trial and error» sur un plan

plus méthodique. La recherche interactive par terminal semble mieux répondre à leurs besoins.

Mais les vedettes matières subdivisées n'ont pas été conçues pour la recherche interactive. La **pré-coordination** de descripteurs en une seule vedette matière – comportant outre le sujet principal des sous-vedettes de point de vue, de localisation géographique, de temps et de forme – ont été conçues en fonction de la compulsion manuelle de nombreuses notices sur papier ou sur microfiches. Certains spécialistes de l'indexation alphabétique en sont bien conscients. Brigitte Galsterer, membre du comité de rédaction des nouvelles règles allemandes *RSWK (Regeln für den Schlagwortkatalog)* exprime un certain doute quant à leur performance dans un contexte de recherche en ligne:

> «Gewiss, das Regelwerk ist für konventionelle Schlagwortkataloge (selbst wenn sie DV-gestützt geführt werden) konzipiert, seine Tauglichkeit für Online-Kataloge nicht geklärt» (GALSTERER 1987, p. 791).

Stephen Walker doute de l'efficacité des vedettes matières de la Bibliothèque du Congrès dans un environnement de recherche en ligne – et n'oublions pas que les listes de vedettes matières de l'Université de Laval et de la LAMECH sont des dérivés des LCSH:

> «In searching by heading, there is the well-documented difficulty that users have in finding an entry to controlled subject headings. After all, subject headings were not designed for online searching – they are intended to be subject descriptions that users would *recognize* rather than be able to *formulate*» (WALKER 1987, p. 639).

Une alternative est la **post-coordination** de descripteurs isolés, c'est-à-dire non-liés entre eux par la précombinaison de vedettes et sous-vedettes. La post-coordination est pratiquée depuis trente ans dans les centres de documentation spécialisés indexant au moyen de thesauri spécialisés. A notre connaissance, la performance de la post-coordination dans un environnement encyclopédique n'a pas encore été testée systématiquement. Il est souhaitable que des études soient entreprises avant que les bibliothèques scolaires de Genève n'en généralisent l'emploi.

La post-coordination de descripteurs isolés est source de bruit. Afin d'éviter aux chercheurs la sortie d'innombrables références non pertinentes, les thesauri de la documentation exercent un contrôle très stricte sur leur terminologie. Ce contrôle ne s'arrêtent pas à l'établissement de listes alphabétiques de descripteurs. Le plus souvent, les descripteurs sont groupés en catégories sémantiques et en facettes d'usage qui constituent la trame d'un réseau complexe de relations dépassant largement les simples indications «voir» et «voir aussi» des listes de vedettes matières. Nous ne pensons pas que les problèmes d'indexation et de recherche soient moindres quand il s'agit de collections englobant tous les domaines des connaissances.

Bibliographie

BROADBENT, Elaine. «A study of the use of the subject catalog, Marriott Library, University of Utah», *Cataloging and classification quarterly*, 4 (3), Spring 1984, pp. 75–83.

CUANY, Antoinette. *L'utilisation du catalogue matières sur microfiches: enquête réalisée à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne: travail présenté à l'Ecole de Bibliothécaires de Genève pour l'obtention du diplôme.* Lausanne: BCU, 1984.

GALSTERER, Brigitte. «Überlegungen zur Arbeit mit RSWK an öffentlichen Bibliotheken», *Buch und Bibliothek*, 39 (1987), 9, pp. 788–794.

GORIN, Michel, MAINARDI, Maria-Luisa. *Pleins feux sur une profession: enquête sur les bibliothécaires du Cycle d'Orientation et sur leur cadre de travail: travail présenté à l'Ecole de Bibliothécaires pour l'obtention du diplôme.* Genève: Direction générale du Cycle d'Orientation, 1982.

LANCASTER, F.W. *The measurement and evaluation of library services.* Washington: Information resources press, 1977.

LOETSCHER, Gabrielle, STÜDLI, Chantal. *L'utilisation du catalogue alphabétique de matière dans l'enseignement secondaire post-obligatoire à Genève: travail présenté à l'Ecole de bibliothécaires de Genève pour l'obtention du diplôme.* Genève, 1987.

MARKEY, Karen. *Subject searching in library catalogs: before and after the introduction of online catalogs.* Dublin, Ohio: OCLC, 1984.

MARQUIS, Julien. «La recherche documentaire par vedettes-matière dans une bibliothèque de collège», *Documentation et bibliothèques*, 29 (4), 1983, pp. 147–154.

NEET, Hanna Elisabeth. *Les bibliothèques scolaires dans l'enseignement secondaire (degré supérieur) et professionnel à Genève: rapport demandé par la direction de l'enseignement secondaire du département de l'instruction publique du canton de Genève.* Genève: DIP, 1973.

STEVENIN, Raymond. *Les bibliothèques de l'enseignement secondaire post-obligatoire en 1981–82, 1982–83 et 1983–84.* Genève: Direction générale de l'enseignement secondaire, 1985.

TINSCHERT, Hildegard. *Untersuchungen zum Informationsverhalten von Studenten am Schlagwortkatalog der Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg.* Berlin («Schriftenreihe der Bibliothekar-Lehrinstitute. Reihe A, Examenarbeiten»; 17/18), 1974.

WALKER, Stephen. «OKAPI : Evaluating and Enhancing an Experimental Online Catalog», *Library Trends*, Spring 1987, pp. 631–645.

Adresses des auteurs:

Hanna Neet
Ch. de la Fontaine, 35
1292 Chambésy

Gabrielle Loetscher
1907 Saxon

Chantal Stüdli
20, av. du Lignon
1219 Le Lignon